

Anciens Militaires Français du Texas French Veterans of Texas

Alain LeNôtre, Président – Culinary Institute, 7070 Allensby Street, Houston, TX 77022 - alenotre@ciaml.com
René Chapelle, Secrétaire - 25 Southfork Pines Ct., The Woodlands, Texas 77381 – rchapelle@comcast.net

LETTRE D'INFORMATION

Décembre 2015

MESSAGE DE NOTRE PRESIDENT

Chers Compagnons

Il y a eu le 11 Septembre 2001 aux Etats Unis et maintenant le vendredi 13 Novembre à Paris, deux attaques horribles, atroces, tragiques, et lâches par des fanatiques musulmans contre des civils pacifiques désarmés, de toutes origines et de tout âge .Mais il y a eu sur notre territoire depuis plusieurs années de nombreuses autres attaques meurtrières. Comme celles contre des militaire français en patrouille dans le métro , des policiers à la porte du poste de police , des journalistes de Charlie, des clients d'une superette juive à Paris, des enfants et leur maître tués à l'entrée d'une école juive à Toulouse etc.

Une petite minorité répand la terreur pour soumettre et raquetter par la peur les musulmans modérés de France. Ils se font ainsi une notoriété, ils financent leur mouvement, recrutent des jeunes en mal d'action et d'un but dans la vie (En arrivant en Syrie ils sont déshumanisés par viol et mauvais traitement pour en faire des soldats dociles et fanatiques). Un des meurtrier du Bataclan à Paris avait eu 8 condamnations mais n'avait jamais fait de prison ! .D'autre criminels avaient été en prison mais pour une durée dérisoire. Notre ministre de la justice actuelle se désintéresse des familles des victimes ou les laisse être ridiculisées. (Souvenez vous du honteux mur des cons dans les locaux du syndicat de la magistrature dont les auteurs n'ont jamais été sanctionnés.) .Les peines ne sont pas appliquées, les musulmans coupables d'attentat sont classés seulement comme criminel de droit commun ,ou comme des individus détraqués mentalement dérangés, cela arrange les statistiques .Nous ne construisons plus de prison, donc les criminels foisonnent, et le peu qui sont incarcérés ne sont pas isolés et s'y radicalisent ,si j'étais policier je serais démoralisé .

Nous avons une bonne police, une bonne armée et des citoyens français, incroyablement tolérants, bons, généreux et fraternels.

Alors le problème Français est avant tout politique c'est évident.

Les fonctionnaires de la magistrature, de l'éducation nationale et des transports devraient avoir le même statut que nos militaires qui eux n'ont pas le droit d'être syndiqués ni de faire grève.

Nos dirigeants actuels doivent avoir le courage d'appeler les criminels radicalisés par leur nom qui est celui de fanatiques musulmans.

Les cours religieux des Madrasas françaises doivent être soumis à des règles .

Les Imams coupables ne devraient pas être expulsés car ils reviennent avec un différent nom.

Les homélies haineuses de certain Imams ne devraient plus être tolérées (Le gouvernement envoie 50 Imams par an de France au Maroc pour qu'ils y fassent des stages d'éducation religieuse musulmane dite «modérée »c'est l'aveu qu'il y a problème!

L'Europe doit avoir une frontière avec des contrôles aussi ou plus rigoureux que ceux qu'ont les Etats Unis. (Tout en respectant le droit d'asile).

La Turquie ne respecte pas la liberté de la presse ni de l'internet ni la liberté religieuse (elle a toujours interdit à l'église Orthodoxe d'avoir des séminaristes dans les locaux de son séminaire d'Istanbul). Elle ne devrait jamais être admise dans l'Europe.

Notre civilisation et nos valeurs d'origine chrétienne doivent être reconnues respectées et enseignées.

L'éducation catholique sous contrat devrait être libre au lieu d'être plafonnée à 20% du total des élèves, alors que les élèves de l'éducation catholique ont de meilleurs résultats et coûtent moins à l'état que ceux du publique. La demande existe pour recevoir plus d'élèves

mais ce plafond interdit d'ouvrir des classes de plus.

La famille doit être donnée en exemple et soutenue, au lieu de cela le gouvernement fait la promotion de la théorie du genre et autorise les couples du même sexe à adopter des enfants.

La polygamie et l'ablation du clitoris des filles chez les musulmans doivent être sévèrement punis.

Les signes religieux chrétiens comme les crèches de Noël ne devraient pas être interdits dans les municipalités qui les acceptent.

Comment intégrer les jeunes d'origine musulmane dans notre société si le modèle que nous leur offrons est seulement celui dit du « progrès et des lumières », et que nous renions nos propres racines!

Je vous souhaite à tous un Joyeux Noël malgré tout et je vous dis : Enfants de la Patrie AUX URNES !

lenotre@sbcglobal.net

Bien fraternellement

NOUVELLES DE HOUSTON

Le 5 décembre 2015, l'Amicale des anciens militaires français du Texas et leurs amis se sont retrouvés à Galveston pour visiter le nouveau musée « *The Bryan Museum* » présentant l'histoire du South West américain, mais principalement du Texas depuis ses origines indiennes en passant par les occupations hispaniques, françaises, allemandes, anglaises, et finalement américaines. Le temps était doux et printanier et la visite a été un grand succès à cause de l'excellence de la documentation et la connaissance approfondie du curateur, monsieur Andrew Gustafson qui conduisait la visite, et de son assistante madame Chelby King qui a ouvert pour notre groupe la salle du conseil des administrateurs pour dévoiler des documents uniques et fort précieux demandant une traduction correcte en français. Notre camarade avocat Pierre Grosdidier s'est porté volontaire pour déchiffrer certaines de ces écritures difficiles à lire.

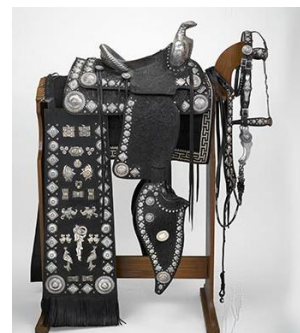


The Bryan Museum, Galveston, Texas

Cette grande bâtisse qui fut au préalable un orphelinat pour enfants catholiques a été endommagée mais a survécu durant l'ouragan qui avait dévasté l'île de Galveston en 1900. Cette propriété fut sélectionnée par Mary Jon et J. P. Bryan pour présenter et préserver leur collection unique sur l'histoire du South West, du Texas et aussi de Galveston. La visite débute par une présentation très originale via une peinture animée par ordinateur dans son cadre. De nombreuses salles de faibles dimensions mais richement aménagées et décorées continuent à vous faire croire que vous faites partie de cette exposition de documents et artefacts.



Aux non initiés, de tels éperons semblent d'atroces instruments de torture pour le cheval du cavalier. Mais il n'en est rien, le cheval est la propriété la plus importante que le cavalier possède, ses éperons ne sont là que pour indiquer qu'il est un grand seigneur et qu'il peut se défendre contre n'importe quel intrus qui oserait l'approcher de trop près. Si vos éperons ne sont pas suffisants pour vous influencer, une selle très richement ornée en plaques argentées et en broderies de fil d'argent peuvent vous impressionner.



Si vous avez à vous défendre, de nombreuses panoplies présentent des fusils et pistolets, dont certains sont des modèles uniques ayant servi de prototypes à ceux qui seront fabriqués ultérieurement (il semble que notre ami Michel Panayi est un armurier émérite capable de discerner avec leurs noms certains fusils uniques).



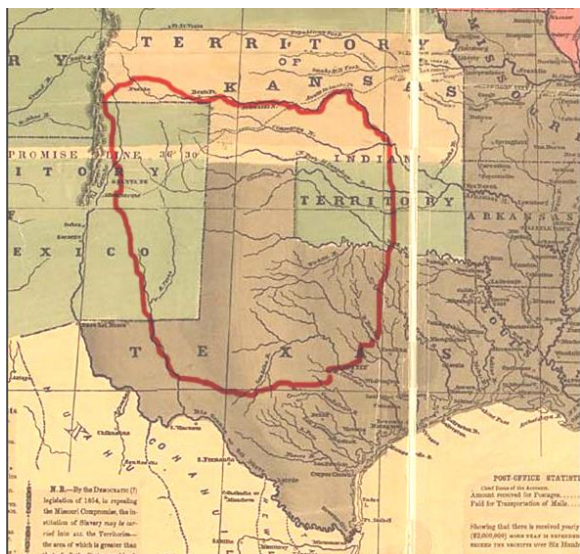
Révolver Colt de l'Armée dans sa boîte d'origine

Comme le minerai d'argent était la ressource principale du Mexique le musée présente beaucoup d'objets d'arts en ce métal, soit comme décorations liturgiques dans les multiples missions érigées par les hispaniques, soit utilisés dans les classes aisées des *silver barons*.



Le musée nous présente le riche passé historique du Texas. Cela débute par des éléments domestiques des premiers occupants du Texas: les tribus indiennes des Apaches, Comanches, Cherokee, Coahuiltecan, et multiples d'autres, dont les Caddos, qui ont donné le nom au Texas à partir de leur mot caddoan *táyshá* qui signifie « *ami* ou *allié* ». Le premier européen qui découvrit le Texas fut Alonzo Alvarez de Pineda qui en 1520 recherchait un passage vers l'Asie à partir du Golfe du Mexique. Cette expédition fut plus ou moins un désastre, alors qu'elle a pu définir un peu mieux la géographie du golfe, et déclarer le

Texas comme propriété de l'Espagne, seuls quatre exploreurs ont survécu dont Alvarez Nuñez Cabeza de Vaca. Malgré sa Tête de Vache, Alvarez devait être sûrement un taureau, car il fut le seul à explorer l'intérieur du Texas tout en étant à la fois esclave et négociant parmi plusieurs tribus indiennes. En 1685, par accident, René-Robert Cavalier, Sieur de la Salle cherchant l'embouchure du Mississippi dont la vallée précédemment avait été dédiée au roi Louis 14, fit une erreur de latitude et atterri à Matagorda Bay où il établit le Fort Saint Louis. Ceci en fait établissait une enclave française dans un territoire depuis la Floride jusqu'au Mexique, que les hispaniques déclaraient comme étant le leur. Fort Saint Louis n'eut pas de chance, alors que les Espagnols cherchaient vainement à le trouver, les Karankawa l'ont détruit car soit disant les français n'avaient pas payé l'achat de leurs canoës. La destruction du fort a rétabli l'hégémonie hispanique au Texas mais leurs missions étant souvent saccagées, les espagnols s'en sont désintéressés. De façon surprenante, en 1711 un missionnaire franciscain espagnol demande au gouverneur français de Louisiane de l'aider à reconstruire ces missions. Cette intrusion des français sur ce territoire préoccupait les autorités espagnoles qui décidèrent de mieux s'ancrer au Texas. Une guerre entre l'Espagne et la France s'ensuivit, avec la France prenant possession des intérêts espagnols en Amérique du nord. Cependant la dispute n'est pas finie, les espagnols reprennent le dessus et ouvrent à nouveau leurs missions. En 1762 la France cède à l'Espagne la partie de la Louisiane à l'ouest du Mississippi. Cependant en 1799 l'Espagne propose de rendre cette partie de la Louisiane en échange d'un trône en Italie. Avec la vente de la Louisiane cet accord n'a pu prendre jour, de plus l'Espagne était prête à céder la Floride aux Etats Unis et garder possession du Texas, qui semblait être un bouclier de protection entre l'Espagne du Mexique et la nation naissante des Etats Unis. En 1808 la France pousse le roi d'Espagne à abdiquer, les révolutionnaires mexicains et américains profitent de cette occasion pour déclarer le Mexique et le Texas comme états indépendants. Avant 1850 le Texas était dominé par les Comanches établis en une « *Comancheria* » qui maintenait sa dominance par des pillages et atrocités sur les populations indiennes, mexicaines et américaines.



La « Comancheria » du Texas avant 1850

L'épidémie de variole et de cholera ainsi que les attaques multiple des colonisateurs américains, des Texas Rangers, et de l'Armée U.S., déciment cette dominance. En 1821 la guerre d'indépendance du Mexique non seulement élimine l'hégémonie de l'Espagne sur les territoires de l'Amérique du Nord, mais aussi confirme les bornes du Mexique qui comprennent le Texas mexicain. À ce moment là un quelconque chef de famille pouvait acquérir du terrain sur ce domaine mexicain. Notamment Stephen F. Austin, reconnu comme « le père du Texas », a été un des premiers colonisateurs par un accord octroyé par le gouvernement mexicain. Sa requête de voir Texas devenir un état indépendant l'envoie dans une prison mexicaine où il séjourne en y apprenant la langue. La révolte des Texans américains se cristallise autour de la bataille de Gonzales où les canons mexicains ne sont pas rendus. Exaspéré, le président mexicain Antonio Lopez de Santa Anna monte une armée de 6000 hommes pour écraser la rébellion texane. Le massacre de 300 prisonniers texans à Goliad, ainsi que la chute de l'Alamo poussent les colonisateurs américains à se joindre à l'armée du général Sam Houston qui obtient victoire sur l'armée mexicaine à la bataille de San Jacinto. Santa Anna capturé conduit à la signature des traités de Velasco donnant fin à la guerre. En octobre 1836 a lieu le 1^{er} congrès de la République du Texas. Sam Houston poussait à joindre les Etats Unis, tandis que Mirabeau Lamar voulait une totale indépendance. Cependant le gouvernement mexicain ne reconnaissait pas encore l'indépendance du

Texas, une opération militaire mexicaine tente d'occuper San Antonio, cependant cette opération est repoussée par un mercenaire français, le général Adrian Wolf. En 1845 le congrès américain passe une législation autorisant l'annexion du Texas. En 1846 les Etats Unis et le Mexique déclarent la guerre qui définit clairement les limites territoriales et arrête enfin toutes confrontations ultérieures.

Le musée Bryan couvre ces épisodes historiques du Texas avec des écrits et artefacts, ainsi qu'une reproduction grandiose de la bataille de San Jacinto.

Le musée couvre aussi l'histoire de Galveston. Cette île fut d'abord l'endroit où l'expédition de Cabeza de Vaca a subi ses premiers déboires, il l'appelle donc Île du Mauvais Sort (*Isla de Malhado*). En 1785 l'île reçut le nom de Galveston en l'honneur de Bernardo de Galvez y Madrid, Comte de Galvez. En 1816 le pirate Louis Michel Aury y prend résidence. En 1817 le pirate Jean Lafitte le déloge et déclare l'île comme nation de pirates sous le nom « *Campeche* ». En 1821 Lafitte est expulsé par la Marine des Etats Unis. Dès 1827 le port de Galveston prend une importance commerciale importante dans le trafic du coton. Des émigrés allemands et marchands juifs s'y implantent. La guerre civile entre les Confédérés et les Troupes de l'Union fait rage à Galveston. La ville va subir encore plusieurs désastres. En 1867 une épidémie de fièvre jaune décime la ville, suivie un peu plus tard par une épidémie de cholera. Enfin en 1900 la ville est totalement dévastée par un ouragan qui fait dans les 7000 victimes. Le musée couvre cette catastrophe par un film montrant que la ville a suffisamment de courage pour surélever tout le terrain, rebâtir tous les édifices à un plus haut niveau, et construire un mur de protection contre les flots en furie.

Une exposition de peintures et sculptures d'artistes texans couronne cette visite. Pour ceux qui n'ont pu nous joindre, je vous exhorte de visiter ce musée de grand intérêt. La visite ayant pris bien plus de temps que prévue, la visite des autres sites que nous considérons, comme le « Flight Museum » et l' « American Undersea Warfare Center » sont remis à une date ultérieure.

Après la visite du musée, nous avons pris un déjeuner tardif dans le jardin du musée, avec la présence du curateur et son assistante.

Nous avons pu déguster un déjeuner offert par l'Amicale avec salade, sandwiches de saumon ou de bœuf, le tout bien arrosé de vin blanc ou rouge ainsi que de boissons non alcooliques, et complété par deux gâteaux splendides à la mode LeNôtre.



Dans les jardins du Bryan Museum
De gauche à droite : Alexis Parker, Elvire Charbonnel, Pierre Grosdidier, Chelby King, Andrew Gustafson, La Vierge Marie patronne de cet ancien orphelinat, Michel Panayi, Alain LeNôtre, Roland Rivas, Marie LeNôtre



Pierre Grosdidier, Alexis Parker, Alain LeNôtre, Chelby King



Désolé M. Gustafson je n'ai que votre nez, Elvire Charbonnel, désolé Marie LeNôtre à la bouche pleine, Roland Rivas, Michel Panayi (pardon, je suis loin d'être photographe professionnel)

NOUVELLES MILITAIRES DE FRANCE

(Copyright Ministère de la Défense - condensé ou paraphrasé)

• La Musique des Chasseurs Alpins

(Article dédié à Michel Panayi, un de nos chasseurs émérites)

Créées en 1888 pour défendre la frontière des Alpes face à une Italie récemment unifiée, les troupes de montagne (Armée de Terre), dont les chasseurs alpins font partie, constituent dès l'origine une force interarmes. Leurs particularités sont de pouvoir réaliser toutes leurs missions dans un relief escarpé et/ou montagneux, et dans des conditions climatiques extrêmes.

Aujourd'hui, il ne reste que trois bataillons alpins : le 7^e, le 13^e et le 27^e.

Chaque unité militaire possède des traditions qui lui sont propres. Les chasseurs ne dérogent pas à la règle : à chaque bataillon son refrain. Il y a plus d'un siècle, alors que les télécommunications étaient inexistantes, le clairon indiquait aux généraux les positions de la troupe en jouant le refrain de son unité. Ces ritournelles avaient un rôle indicatif et stratégique : la sonnerie qui allait suivre était un ordre à exécuter par l'unité désignée, tant au combat (charge, cessez-le-feu, etc.) que dans le service intérieur (réveil, rassemblement, etc.). Ces refrains sont au nombre de 32. En 1914, les chasseurs comptaient 31 bataillons d'active. Traditionnellement, chaque jour du mois possédait son refrain chasseur. Tout nouveau chasseur devait connaître les refrains de tous les bataillons.



Le cor de chasse aurait-il remplacé le clairon ?

• Coopération des Chasseurs Alpins

Le 14 octobre 2015, la force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) a accueilli l'Etat Major Non Permanent de la Brigade Alpine Franco Italienne (EMNPBAFI) pour son premier déploiement sur un théâtre d'opération. Cet état-major binational armé par 70 militaires, dont une vingtaine de soldats français a été

ponctuellement intégré au sein de l'état-major italien du secteur ouest de la FINUL. La création de l'EMNPBAFI s'appuie sur un accord bilatéral entre la France et l'Italie signé en septembre 2013. Les deux brigades désignées sont la 27e brigade d'infanterie de montagne (27e BIM) et la brigata alpina « Taurinense ». Le but de cet état-major non permanent est de s'appuyer sur la coopération franco-italienne pour mettre en œuvre une structure de commandement binationale ad hoc au profit d'une opération multinationale.



Surprise ! Où sont les bonnets blancs des chasseurs alpins au Liban ?

- **Formation des Officiers d'État-major**

Du 28 septembre au 8 octobre 2015, l'état-major interarmées de force et d'entraînement (EMIA-FE) a conduit son stage annuel de Préparation aux Responsabilités Opérationnelles de Haut Niveau (PROHN) au fort du Mont-Valérien, à Suresnes (92). Cette formation qualifiante enseigne la planification puis la conduite d'une opération sur la base des procédures de l'OTAN. Elle est destinée aux officiers du grade de capitaine à lieutenant-colonel appelés à servir dans un état-major interarmées de niveau opératif en France, à l'étranger, ou en opération extérieure. Délivrée en anglais, elle a regroupé cette année 77 stagiaires d'états-majors et unités variés, dont 15 étrangers provenant de pays membres de l'Alliance mais aussi de pays du Golfe.

- **Commandos Parachutiste de l'Air**

Les Commandos Parachutistes de l'Air (CPA) déployés en Jordanie forment le détachement protection de la Base Aérienne Projetée (BAP). Leur mission est d'assurer la protection du personnel, des installations, et des aéronefs français de la BAP. Cette base aérienne fait partie de l'opération *Chammal* qui mobilise 700 militaires depuis le 19 septembre 2014. Elle vise à la demande du gouvernement irakien et en

coordination avec les alliés de la France présents dans la région, à assurer un soutien aérien aux forces irakiennes dans la lutte contre le groupe terroriste *Daech*. Le dispositif complet est actuellement structuré autour de douze avions de chasse de l'armée de l'Air (six *Rafale*, trois *Mirage 2000 D* et trois *Mirage 2000 N*) et d'un avion de patrouille maritime *Atlantique 2*. Il comprend également des militaires projetés à Bagdad et Erbil pour la formation et le conseil des militaires irakiens. Depuis le 24 septembre 2015, la frégate anti-aérienne (FAA) *Cassard* a rejoint les forces françaises engagées au Levant. Qu'ils soient transmetteurs, tireurs d'élite, maître-chien, chuteurs ou spécialistes en armement et explosifs, ces soldats parachutistes s'entraînent quotidiennement pour conserver leurs savoir-faire et se maintenir en bonne condition physique.



CPA en entraînement. Non ce n'est pas flou ; Daech ne doit pas connaître leur identité

- **Exercice TRIDENT**

Du 21 octobre au 6 novembre 2015 s'est tenu l'exercice annuel de certification de la *NATO Response Force* (NRF) de l'OTAN. Cet exercice interarmées réalisé par l'Alliance depuis 2002 dans la perspective d'une action rapide de l'OTAN, a été baptisé cette année le *Trident Juncture 2015*. Trente nations sont engagées avec un contingent de 36 000 participants. *Trident Juncture 2015* se déroule sur trois sites : Espagne, Italie, Portugal. Il est commandé depuis l'état-major de Brunssum aux Pays-Bas dont il vise à certifier la capacité d'alerte opérationnelle NRF complète pour 2016. Malgré un engagement opérationnel très soutenu de ses forces sur les théâtres d'opération extérieurs et sur le territoire national, la France participe à cet exercice qu'elle considère comme indispensable à l'entretien et au perfectionnement de notre capacité d'engagement en interalliés. Ainsi les forces françaises mobilisent des avions *Mirage*, un

détachement Sol-Air, un détachement TOC APOD (ce n'est pas du toc), une frégate furtive légère (le *Surcouf*), un bâtiment de commandement et de ravitaillement (le *Somme*), et un chasseur de mines tripartite (le *Sagittaire*) La France est également attendue par ses partenaires pour l'expertise détenue dans les domaines clefs du soutien logistique opérationnel. A ce titre, les forces françaises dirigeront une unité multinationale de soutien pétrolier armée par le service des essences des armées (SEA) et œuvreront à la constitution d'une capacité d'ouverture de théâtre.



*Frégate furtive légère
Le Surcouf*



*Bâtiment de commandement et de ravitaillement
Le Somme*



*Chasseur de mines tripartite
Le Sagittaire*

• Voir Mieux la Nuit

(Copyright Armées d'Aujourd'hui, condensé ou paraphrasé)

La vision nocturne est nécessaire pour les pilotes d'hélicoptères qui peuvent ainsi voir les obstacles naturels et leur environnement, mais est aussi nécessaire aux fantassins qui doivent observer sans être vus. Il existe deux types de technique pour vision nocturne : les systèmes passifs, et les systèmes actifs. Les systèmes passifs amplifient la lumière résiduelle, ou le rayonnement thermique. Les photons du rayonnement résiduel diffus sont transformés en électrons via une photocathode et sont amplifiés pour projection sur mini-écrans au phosphore. Ces dispositifs très performants permettent de voir quasiment dans la nuit noire. Ils équipent des lunettes de visée, des périscopes, et des jumelles de vision nocturne (JVN). L'inconvénient de ce système est le poids des équipements et la grande consommation d'énergie. Le système passif de rayonnement infrarouge détecte les températures des corps et des objets. L'inconvénient de ces détecteurs à infra rouge est qu'ils doivent être refroidis pour éviter que leur rayonnement propre ne confuse l'environnement. D'autres détecteurs, dits bolométriques, examinent à de grandes longueurs d'ondes thermiques, ils ne nécessitent pas de refroidissement mais sont moins sensibles que ceux à infra rouges.



Les systèmes actifs utilisent un éclairage de l'environnement par rayonnement laser et mesurent le temps de parcours des photons rétrodiffusés. Ceci donne une image en 3D avec une information de distance et localisation précise des cibles. Cette technique est applicable par temps de brouillard. D'autres recherches sont en cours à la DGA en utilisant des bandes spectrales en térahertz et ultraviolet invisibles à l'œil nu. Dans ce domaine l'information obtenue ne représente plus les formes normalement visibles et une interprétation digitale est nécessaire. Peut être dans le futur, des investigations en d'autres branches spectrales donneront une vision nocturne claire et sans inconvénient.

- **Les Drones**

(Copyright General Atomics et Le Magazine des Ingénieurs de l'Armement – condensé ou paraphrasé)

Les UAV ou *Unmanned Aerial Vehicles* sont utilisés à présent dans un grand nombre de rôles, depuis les drones de combat, les drones de reconnaissance, les drones d'évaluation de zones soumises à des catastrophes naturelles, des drones de police, des drones de recherches agricoles ou écologiques, etc... Dans le domaine militaire le drone de combat *MQ-9 Reaper* de *General Atomics* a prouvé son utilité dans les guerres d'Afghanistan et d'Irak, en délivrant des missiles et bombes guidés sur les cibles ennemis. Ces drones peuvent patrouiller impunément les zones de combat et les infrastructures, aussi bien que les mouvements de personnel et de véhicules bien au delà des lignes ennemies, grâce à leurs grande vitesse et leur petite taille ils sont presque invisibles aux radars.



MQ-9 Reaper



Poste de commande et de contrôle

Le MQ-9 Reaper possède un armement très précis comme le missile *Hellfire AGM-114* et les bombes *GBU-12 Paveway II* guidées par laser. Un nouveau drone de General Atomics est en cours de certification pour satisfaire les contraintes et standards de l'OTAN. Ce véhicule appelé *Certifiable Predator B* peut voler à 45 000 pieds d'altitude (13 716 mètres), rester en vol pendant plus de 40 heures, maintenir une vitesse de 200 KTAS. Ce drone a une plus grande résistance à la fatigue et aux chocs, ses décollages et atterrissages sont automatiques, l'avionique et les contrôles de vol sont robustes et multi redondants, il peut voler dans des conditions atmosphériques difficiles où les problèmes de glace et de foudre sont éliminés, et peut prendre des mesures évasives avec son *Detect and Avoid système* (DAA), ainsi que son *Due Regard Radar* (DRR).



Certifiable Predator B, pour certification OTAN

Les drones militaires peuvent être aussi des reconversions d'avions de chasse modifiés pour voler sous contrôle à distance. A cet effet Boeing est en train de modifier de vieux F-16 reconnus comme facile à piloter et ayant un profil radar modique tout en étant capable

d'atteindre une vitesse supersonique de 1,47 Mach. Le but de cette reconversion n'est pas d'utiliser ces drones-avions en combat mais qu'ils servent d'entraînement aux pilotes, et soient des cibles dans des essais de tir. Jusqu'à présent seulement 6 de ces avions modifiés étaient opérationnels, mais Boeing doit en délivrer beaucoup d'autres à cause du succès de cette première livraison en 2013.

En France, la mise à la retraite des *Mirages 2000*, et la lente montée en production des *Rafales* a obligé le ministère de la Défense de mettre en œuvre, en coopération avec les britanniques, un service pour un *Future Combat Air System* (FCAS). Depuis plusieurs années la DGA a mené des études sur les drones de combat ou UCAS (*Unmanned Combat Air System*). Les UCAS n'ayant qu'un cockpit minime ont un haut niveau de furtivité. L'absence de perte ou capture de l'équipage, ainsi que des moteurs plus fiables et plus discrets, permettent de frapper en profondeur. L'imagerie à très haute résolution est faite par *Synthetic Aperture Radar* (SAR) et les autres données de capteurs sont fusionnées et transmises à très haut débit vers satellites ou centres d'opérations tactiques en tenant compte des dangers de guerre électronique. Le résultat de ces études a donné la conception du drone *Neuron* qui entame cette année la dernière phase de sa campagne d'essai en vol. La démarche d'ingénierie pour passer de cet exploit technologique à l'évaluation du besoin opérationnel est en cours. Les participants industriels majeurs franco-britanniques : Dassault Aviation, BAE System, Thales, Selex, Snecma, et Rolls-Royce, ainsi que le *Simulation Laboratory*, et le *Centre d'Analyse Technico-opérationnelle de Défense* (CATOD) doivent peaufiner, budgéter et définir exactement les besoins opérationnel d'un tel drone dont le lancement est prévu pour 2017.



Le Neuron, une coopération européenne réussie



NOUVELLES MILITAIRES DES USA

(Articles de M. Bill Gertz-condensés ou paraphrasés)

• **Traité d'armes spatiales**

La Chine et la Russie ont conduit dernièrement des tests de destruction de satellite par missiles. Ces deux pays seraient prêts à proposer un traité interdisant le développement d'armes spatiales. Comme ces pays sont en avance sur ce sujet, Frank Rose, secrétaire assistant de la Défense US pour le contrôle, la vérification, et la conformité des armes, a déclaré ce dernier lundi à Beijing que l'administration Obama serait opposée à présent à un tel traité.



Le Général d'Armée Curtis M. Scaparrotti, chef des forces US en Corée désire que soit déployé le Terminal High Altitude Area Defense System

• **Sous-marins nucléaire Chinois**

La Chine vient de débiter des patrouilles par sous-marins nucléaires à missiles, ce qui lui donnerait un nouvel avantage en cas d'attaque nucléaire. Cependant le service d'intelligence US n'est pas sûr que ces sous-marins soient équipés de missiles nucléaires JL-2. Il semble que les dirigeants du parti communiste chinois n'ont pas une confiance totale aux capitaines de ces sous-marins qui pourraient déclencher un enfer nucléaire. En mai est apparu sur l'internet la photo d'une porte de tunnel dissimulant ces sous-marins, ce qui évite aux yeux trop curieux de savoir exactement ce qui se passe.



Apparu sur l'internet comme une porte d'entrée possible vers des canaux souterrains pour sous-marins nucléaires

- **Nouveau bombardier U.S.**

Le Pentagone vient de dévoiler qu'un nouveau bombardier furtif est à l'étude, car un tel bombardier est aussi à l'étude en Russie et en Chine. Ce bombardier pourra transporter des armes conventionnelles et nucléaires, et sera initialement appelé LRS-B, pour *Long Range Strike Bomber*. Ce bombardier doit remplacer les bombardiers B-52, B-1, et augmenter la flotte de B-2. Northrop Grumman a remporté le contrat de \$21,4 billions pour la conception et construction d'une centaine de ces bombardiers. Les caractéristiques de ce bombardier sont secrètes mais il est dit qu'il sera à la pointe de toutes les technologies. Les premiers bombardiers auront un équipage volant, mais les suivants seront des drones sans personnel à bord.

- **Futur des missiles intercontinentaux**

Ed Gulick, porte parole de l'Armée de l'Air U.S. vient de déclarer que plusieurs options sont considérées dans la couverture nucléaire future par missiles nucléaires intercontinentaux jusqu'à l'année 2075. Soit maintenir les Minuteman III dans leurs silos, soit développer de nouveaux missiles fixes, soit créer une nouvelle génération de missiles intercontinentaux nucléaires transportés, érigés, et lancés à partir d'un engin mobile appelé TEL (*Transporter-Erector-Launcher*) ceux-ci cachés dans des tunnels. Concevoir de nouveaux missiles nucléaires pouvant être utilisés en silo ou en engin mobile semble être le plan. La Chine et la Russie sont eux aussi activement en train de développer de tels missiles mobiles à multiple têtes nucléaires. D'après un rapport du *Congressional Research Service*, daté de la semaine dernière, l'*Air Force Nuclear Weapons Center* est près d'avoir conçu de tels missiles mobiles. Avec l'aide du fournisseur *Orbital ATK* l'Armée de l'Air vient de conclure des tests d'un nouveau moteur à

carburant solide qui pourrait équiper ces futurs ICBM.



Un ICBM Minuteman III en cours d'installation dans son silo